

Le vocabulaire et son enseignement

Objectif :

Les enseignants de tous les niveaux déplorent souvent le manque de vocabulaire des élèves. Dans la plupart des classes, cet enseignement est mis en œuvre. Toutefois, il est très rare de rencontrer un **apprentissage explicite et systématique** du vocabulaire. Au cycle 3, comme dans les manuels, des notions de morphologie, de manipulation du dictionnaire, les homonymes, etc. sont abordées lors de quelques leçons, mais pour l'essentiel cet enseignement est implicite. Le vocabulaire est très lié dans nos représentations à la compréhension et il est vrai qu'un texte qui contient plus de 1 à 2% de mots inconnus sera difficile, cela étant très sensible chez les élèves de cycle 2 ; pour autant ce n'est pas cela comprendre un texte (Voir le module compréhension). Dans la plupart des classes, le vocabulaire est abordé en lien avec les textes étudiés en lecture sous la forme de questions ritualisées en début de séance. Cette démarche n'est pas illégitime, mais elle donne de fausses représentations aux élèves sur ce qu'est comprendre ; il convient donc de l'interroger.

On est à peu près certains aujourd'hui que l'enrichissement du vocabulaire des élèves ne saurait être totalement séparé des autres composantes du lire/écrire ; on pourra cependant s'acheminer vers **un enseignement explicite, structuré et progressif** afin que les écarts importants entre les élèves de milieux culturels différents s'amenuisent (Au CE1, ces écarts allant de 1 à 5, l'école se doit de doter les plus fragiles de ce qu'il leur faut pour, à l'oral et à l'écrit, comprendre et s'exprimer).

Des savoirs récents sont à notre disposition pour mieux appréhender les besoins des élèves et les aider à devenir autonomes en réception ou en production orale et écrite.

Pour cela il est nécessaire que les enseignants soient dotés de notions de lexicologie et qu'ils perçoivent mieux ce qu'est acquérir du vocabulaire.

On pourra faire porter l'accent sur les points suivants :

Ce n'est pas en rencontrant les mots de manière fortuite en lisant ou en écoutant qu'on les retient. (15% des mots rencontrés sont retenus : c'est peu) -> Prévoir **un enseignement explicite**

Il est nécessaire de rencontrer, utiliser 7 à 10 fois un mot pour qu'il intègre le vocabulaire actif (mots que l'on utilise correctement en production) -> Prévoir **un enseignement structuré** (voir et revoir).

Quelques principes pour enseigner le vocabulaire :

- Donner la **priorité au verbe** [C'est en français le noyau de la phrase.] et non pas aux seuls noms : toutes les catégories sont des objets d'apprentissages.
- Faire acquérir **les mots les plus fréquents** [-> utilisation de bases lexicographiques] car ce sont aussi les plus polysémiques.
- Faire une place à la **syntaxe** : la construction des verbes change le sens.
- Faire place au **sens propre** du mot à côté des autres sens
- Prévoir de transmettre des connaissances concernant la **morphologie**
- Faire étudier les mots en réseaux : les mots ne sont pas isolés, ils fonctionnent avec d'autres. De plus on retient mieux ce qui a du lien. [On ne fera donc pas apprendre des mots isolés, pas plus que des listes de mots désincarnés].

Quelques principes pour faire acquérir des mots :

3 phases sont à prévoir :

- Contextualisation : on rencontre le mot en contexte, on découvre son sens
- Décontextualisation : on étudie le mot [ses aspects sémantiques et morphologiques, voire son histoire] et on garde trace -> activité décrochée
- Recontextualisation : on réutilise plusieurs fois le mot dans de nouveaux contextes à l'oral ou à l'écrit

L'évaluation pourra être prévue dans cette phase : le mot a-t-il intégré le vocabulaire actif en production orale ou écrite?

Des traces écrites à conserver sur le cycle

Promouvoir **un outil de cycle** permettrait aux élèves de garder trace de ce qui a été appris et enrichi [champs lexicaux, familles de mots, préfixes, homonymes, etc. : le plus pratique est sans doute le classeur par la souplesse qu'il offre (pour l'organisation du classeur voir les propositions de Micheline Cellier).

Quelques principes pour développer l'autonomie des élèves :

- Apprendre à ne pas arrêter sa lecture lorsqu'on rencontre un mot inconnu : les mots monosémiques sont souvent glosés plus loin dans le texte (textes informatifs), le contexte permet d'approcher le sens.
- Apprendre à utiliser les connaissances morphologiques en situation
- Apprendre à se référer aux outils construits dans la classe (fiches – outils pour la morphologie par exemple, corolles lexicales pour la production écrite ou la révision du vocabulaire disciplinaire par exemple)
- Apprendre à utiliser le dictionnaire et donc à lire un article de dictionnaire (attention : le dictionnaire est extrêmement complexe et difficile pour les élèves ; éviter de les laisser l'utiliser de manière autonome trop tôt).

Le transfert des connaissances acquises lors des situations d'apprentissage du vocabulaire doit être prévu au travers de productions orales ou écrites car l'objectif à atteindre est bien le développement du vocabulaire actif de l'élève.